

LA RECONSTITUTION DE LA FÉDÉRATION DENTAIRE INTERNATIONALE

„En tout cas il faut avoir des idées larges et libérales.”

Les sept années passées causant tant de changements dans le science dentaire, ont fait ressentir à diverses reprises le manque de lien international dans cette science. Non seulement elle a ressenti profondément ce manque, mais aussi elle en subi une grande perte, étant isolée en tâchant d'atteindre le but envisagé par les dentistes de tous les pays civilisés.

C'est pourquoi que mointes fois il a été déclaré par les chefs en Hollande, appuyés fortement par les différentes sociétés, que nous étions tout à fait disposés à collaborer au renouement des liens internationaux qui étaient d'une si grande valeur avant 1914.

Les circonstances ont voulu que la Hollande ait pu témoigner effectivement cette volonté.

Au moment de recevoir la nouvelle mentionnant que la réunion qui devait avoir lieu à Madrid en septembre 1921 était de nouveau ajournée pour une année, nous crûmes que cela annonçait la fin de cette organisation.

Vu que cet avis fut partagé par le Dr. Kirk, étant justement de passage en Hollande, il fut convenu avec la commission Hollandaise qu'on tâcherait de réunir dans un pays neutre les délégués le plus connu des différents pays pour pouvoir supprimer plusieurs malentendus et reconstituer la F. D. I.

L'action entreprise dans ce but, fut reprise par le bureau de la F. D. I. qui, à la suite des pourparlers, croyait avoir des raisons pour convoquer une réunion *non-officielle*. Comme le rapport prouvera cette réunion a eu lieu à la Haye le 23 et le 24 septembre. Il y participaient une vingtaine de

délégués représentant: l'Amérique, la France, L'Italie, l'Espagne, le Danemark et la Hollande.

La Norvège, la Suède et la Finlande envoyèrent une lettre contenant un avis d'empêchement en disant qu'elles applaudiraient de grand coeur la reconstitution du renouement international.

L'Allemagne et l'Autriche étaient également absentes, mais avaient fait savoir être partisans de la reprise d'activité de la F. D. I.

La réalisation de cette réunion est principalement due à l'influence et la persévérance des Sieurs Edw. C. Kirk (Philadelphia) et M. de Boer (Amsterdam) qu'on peut considérer comme les deux grands promoteurs de ce mouvement.

Ceux qui pouvaient voir derrière les coulisses, sachant ainsi quel nombre de télégrammes, lettres et messages spéciaux a été lancé à travers l'Europe et l'Amérique pendant ces deux mois, peuvent se rendre compte du travail accompli et des nombreuses difficultés à vaincre dans un temps où la plupart des délégués étaient difficilement à atteindre et jouissaient de leurs vacances.

C'est exclusivement dû à l'influence de ces deux travailleurs que beaucoup de ceux qui hésitaient encore sont venus; même le président Dr. Brophy de Chicago, âgé de plus de 70 ans, décida de se rendre à la Haye.

Finalement leur peine est pleinement couronnée de succès. Tous les pays représentés se sont prononcés pour la reprise de l'activité, qui, en 1914, fut brusquement interrompue à Londres. Et, si un jour l'histoire de la F. D. I. est écrite, on relatara la reconstitution à la Haye en 1921 comme un des faits les plus importants après l'inauguration, sur l'initiative du Dr. Godon, à Paris en 1900.

Malgré tous ce que le Dr. Kirk a déjà fait pour l'art dentaire dans le courant des années, il vient encore de rendre un nouveau et précieux service à cette science; monsieur de Boer qui le 16 octobre dernier a célébré son jubilé de 25 années de sociétaire, et s'est dérobé à tout hommage,

a terminé ces 25 années de la manière la plus honorable, et rien n'empêchera l'union dentaire de lui témoigner la reconnaissance qui lui est dû pour ce qu'il vient encore de réaliser.

„C'est le ton qui fait la musique" et c'est surtout ce ton qui nous a tant charmé, nous neutres, à l'assemblée du 23/24 septembre.

En tête d'un article sur la F. D. I. paru le 15 juillet 1920 dans cette revue, monsieur Bakker citait les paroles du collègue Blatter (Paris): „En tout cas il faut avoir des idées larges et libérales". A présent nous aussi, nous employons comme devise ces mêmes paroles et nous constatons avec grande joie que tous se sont prononcés et comportés d'après cette idée.

Monsieur Rosenthal (Bruxelles) qui fut le seul qui s'opposa (personnellement) au projet de réorganisation de l'ancienne situation, se voyant seul, jugea nécessaire de donner sa démission comme trésorier. Cependant l'état d'esprit de l'assemblée fut tellement „broadminded" que le lendemain à la demande générale, il revint sur sa démission, voulant sans doute démontrer par là, que lui aussi était converti à ce que le Dr. Aguilar (Madrid) nommait le symbole des lettres F. D. I.: Foi, Devouement, Idéal!

Si, en plus nous pouvons joindre à cela que, assistant deux semaines auparavant à une réunion solennelle du „Verein Wiener Zahnärzte" à Vienne, nous avons pu nous convaincre personnellement que, là aussi, ainsi qu'en Allemagne, règne cette même conception large, que là aussi on est d'avis que la science et la politique doivent rester rigoureusement séparées et qu'il est indispensable que la F. D. I. reprenne sa tâche philanthropique et scientifique; alors nous pouvons conclure avec grande satisfaction que la mentalité des intellectuels tend à s'évoluer favorablement et nous souhaitons que la science dentaire internationale puisse être un exemple lumineux pour les autres professions scientifiques.